



temps libre



(Photo : Marie-Andrée Desmeules)

Mot présidentiel

Salutations sincères à toutes et à tous.

Voilà que l'équipe vous offre encore une nouvelle édition de *Temps libre*, la 34^e. Ça fait déjà 17 ans, sans interruption, que vous recevez ce lien qui fait que nous sommes un regroupement qui a encore de la vigueur. À voir aller les choses, il est assuré que l'ARUQAC sera encore là longtemps. Bon an mal an, la relève vient remplacer une partie de l'équipe d'administrateurs en place; il est normal qu'il y ait du changement, et souhaitable que du sang neuf apporte l'oxygène nécessaire à la vitalité de l'organisation. Cela n'est qu'une copie conforme de ce qui se passe dans un organisme vivant. Et il en sera toujours ainsi... l'ARUQAC a besoin de relève, d'idées nouvelles, d'autres façons de faire les choses, bref de vous tous, et il en sera de même en septembre prochain. Je demande à ceux qui ne reçoivent pas nos courriels de nous faire parvenir leur adresse électronique à aruquac@uqac.ca, la nôtre. Ça ne prend que quelques secondes pour chacun d'entre vous, mais cela nous aidera grandement. C'est aussi ça nous fournir de l'oxygène.

Lors de la Fête du printemps, le 4 juin dernier, plusieurs retraités furent présents, et certains employés l'ont remarqué et m'ont fait mention de l'intérêt que notre groupe dégagait. Plusieurs nouveaux membres vont devenir membres actifs. J'ose espérer que la plupart de nos membres vont suivre leur trace.

Et bonne nouvelle, le nouveau vice-recteur aux ressources, dans son allocution lors de cette fête, fut le premier à affirmer publiquement que nous faisons vraiment partie de la communauté universitaire, malgré le fait que la lettre d'entente sur ce sujet entre l'UQAC et l'ARUQAC soit signée depuis longtemps. En plus, dans la même foulée, nous avons entrepris des démarches pour changer de local car celui qui nous est alloué n'a vraiment jamais répondu à nos besoins. Nous aurons un nouveau local, et il est fort probable que le déménagement ait lieu dans les prochains mois. Lors de l'assemblée générale de septembre prochain, j'aurai probablement plus d'information à vous livrer.

Nous sommes affiliés à la Fédération des retraités de l'Université du Québec (FRUQ). Dans cette édition du journal, vous trouverez une lettre du président en rapport à l'augmentation des services à offrir aux retraités du réseau UQ. Et j'espère que ce n'est qu'un début. Je voudrais profiter de cette tribune pour souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux membres de la cohorte des retraités 2014. Sentez-vous chez vous avec nous, et nous allons essayer de répondre le mieux possible à vos besoins, et vos idées seront bienvenues. Dans une première tentative de mieux connaître votre nouveau regroupement, je vous prie d'aller d'abord consulter notre site WEB à uqac.ca/aruquac et de parcourir chacune des rubriques; comme suite à cette première démarche, je vous invite ensuite de devenir membre actif en répondant positivement à la demande d'adhésion que vous recevrez en août prochain en même temps que l'avis de convocation à l'assemblée générale annuelle qui sera tenue au début de septembre. Nous vous y attendrons en grand nombre. Je veux aussi en profiter pour remercier sincèrement ceux qui quitteront le Conseil d'administration à la fin de l'année financière. Leur implication fut très appréciée. Je les remercie pour le travail qu'ils ont accompli au sein du CA, mais aussi pour leurs conseils judicieux en vue de faire rayonner notre association. Il faudra les remplacer; n'ayez crainte à vous engager, c'est même agréable.

Enfin, je souhaite à chacun et chacune d'entre vous de passer un superbe été. Prenez du bon temps que j'espère ensoleillé, chaud et réconfortant. Profitez-en pleinement de ces bons moments de retraite, nous en avons tous besoin.

Chaque minute utilisée à réfléchir au passé et celle à spéculer sur le futur sont du temps volé au présent.



Ghislain Laflamme, président

SOMMAIRE

Mot présidentiel	1
Ententes FRUQ - Hôtels	3
Déjeuners-causeries	4
Le Labrador	4
Nouvelles tendances de fraudes sur Internet	4
Une histoire des combattants du Saguenay-Lac-Saint-Jean	5
Assemblée générale 2014-2015	5
Histoire et avenir de l'industrie du bleuets au Saguenay-Lac-Saint-Jean	6
Le Géocaching	7
Compte rendu	8
Un cousin Français	9
La tablette électronique	10
Allocution lors de la Soirée de Noël	12
Soirée de Noël 2013 en images	14
Hommage à Vienne	15
Avoir et être (chanson)	15
Que sont nos retraités devenus?	16
Les retraités, cuvée 2013	16



TEMPS LIBRE

Bulletin de liaison de l'ARUQAC
Association des retraités de l'UQAC
555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec)
Canada G7H 2B1
Téléphone : 418 545-5011, poste 5530
Courriel : aruqac@uqac.ca
Local : H0-1190
TEMPS LIBRE est publié deux fois l'an

Recherchistes
Ghislain Laflamme, Marie-Andrée Desmeules,
Sylvie Bourgeois, Claire Guimond, Majella J. Gauthier
Mise en page / infographie
Clémence Bergeron
Révision / correction
Ghislain Laflamme
Impression
Service des Immeubles et équipements de l'UQAC
(reprographie)
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1911-088X
Visitez régulièrement notre site internet
<http://www.uqac.ca/~aruqac>

La Marche du Printemps



► Ententes FRUQ - Hôtels

Chères collègues,
Chers collègues,

Lors de la dernière Assemblée générale de la Fédération des retraités de l'Université du Québec (FRUQ), des participants avaient suggéré l'idée d'explorer la possibilité de négocier des ententes de tarifs préférentiels avec certains types de commerces. Regroupant un membership de plus de 1 400 membres, nous avons le plaisir de vous informer de la conclusion d'ententes avec des hôtels dans diverses villes du Québec et en particulier dans les villes où sont situées les associations de retraités des établissements du réseau de l'Université du Québec.

Les hôtels concernés sont : Gouverneur hôtels, Best Western Plus et Hôtel Auberge du Quartier. Vous pourrez avoir accès aux sites web de ces hôtels en cliquant sur leur logo ainsi qu'aux informations relatives aux tarifs offerts aux membres des associations et aux modalités de réservation sur le site web de la fédération à l'adresse suivante : www.uquebec.ca/fruq, sous la rubrique Partenaires-hôtels. Les associations qui ont un site web pourront, si elles le souhaitent, créer un lien sur leur propre site web. Lors des échanges que nous avons eus au moment de la négociation des ententes, des précisions nous ont été apportées sur l'offre de services proposée par ces hôtels.

Hôtel Auberge du Quartier, Québec.

La réduction offerte par cet hôtel varie grosso modo entre 15% à 25% du tarif régulier selon les diverses périodes proposées jusqu'en avril 2015. De plus, dans le cadre de cette entente, le prix du petit déjeuner est inclus dans le tarif de la chambre, ce qui n'est pas toujours le cas pour les autres clients. Par ailleurs, les membres des associations de la FRUQ qui réservent une chambre à cet hôtel pourront se faire offrir de façon prioritaire une chambre de niveau supérieur à celle qu'ils ont réservée si elle est disponible. Un membre d'une association peut réserver une chambre ou plus au tarif FRUQ pour des proches qui l'accompagne. Enfin, il ne sera pas nécessaire de présenter une pièce d'identité démontrant que celui qui réserve une chambre est membre de votre association.

Hôtel Best Western Plus, Gatineau.

La réduction offerte à cet hôtel correspond au tarif offert aux membres de la fonction publique québécoise, soit 119\$ pour une chambre standard, tarif auquel ont également droit les employés

du réseau de l'Université du Québec. Un membre d'une association de retraités pourra réserver, en plus de sa chambre, jusqu'à 5 autres chambres pour des proches qui l'accompagne au tarif FRUQ jusqu'à l'échéance de cette entente soit le 31 décembre 2014. Si un retraité ou une association de retraités désire réserver un nombre significatif de chambres ou autre type de services telle que location de salle, il pourra communiquer avec le service des ventes pour obtenir un tarif préférentiel à l'adresse suivante : ventes@bwgatineau.ca. Lors de la prise de possession d'une chambre, le membre d'une association devra démontrer par une pièce d'identité qu'il est un retraité d'un établissement de l'Université du Québec.

Hôtels Gouverneurs, diverses villes du Québec.

La réduction offerte par cette chaîne d'hôtels correspond à 15% selon le meilleur tarif du jour. Dans la mesure où cette chaîne est présente dans plusieurs villes où sont situées des établissements de l'Université du Québec, cette dernière est vivement intéressée à offrir des tarifs compétitifs pour la réservation de groupe (plus de 10 chambres) ou pour la location de salle de réunion. Un membre d'une association pourra réserver au tarif FRUQ une chambre ou plus pour des proches qui l'accompagne. Lors de la prise de possession d'une chambre, le membre d'une association devra démontrer par une pièce d'identité qu'il est un retraité d'un établissement de l'Université du Québec. Cette entente est en vigueur jusqu'en décembre 2015, sous réserve de modification ou d'annulation par l'une ou l'autre des parties au contrat à 30 jours de pré-avis écrit.

Nous demeurons à votre disposition pour tout complément d'information et souhaitons que cette initiative réponde aux attentes des membres de vos associations.

Au nom des membres du conseil d'administration de la FRUQ, je vous souhaite un bel été.

Bien cordialement.

Georges Arcand
Président
FRUQ

► Déjeuners-causeries Le Labrador

LE LABRADOR: Pays de gens qui possèdent encore l'espace et le temps

Gilles-H. Lemieux, professeur émérite, UQAC

M. Lemieux nous a présenté son périple au Labrador et Terre-Neuve. (Conférence prononcée le 19 mars 2014 au déjeuner-causerie de l'ARUQAC) Toujours bien documentée et cartographiée, sa conférence fut des plus intéressantes et vous étiez nombreux à l'apprécier. Voici un résumé de sa perception de cartographe des endroits visités, extrait de son carnet de bord, publication autorisée par l'auteur.....Claire Guimond

Tiré de son carnet de bord lors d'un voyage qui a eu lieu du 6 au 29 août 2012:
«Somme toute, 24 jours et 6 000 km d'émerveillement. Quelques milliers de dollars en moins (l'essence, les traversiers et quelques campings, les 2/3 du temps en camping sauvage) mais combien en plus. Redécouverte des 2 grandes richesses des Labradoriens: **l'espace et le temps.**

L'espace, ils l'ont. À l'intérieur continental, des camions et des mines, des rivières qui n'en finissent plus, des forêts en écho, des tills morainiques à remanier pour construire des routes, des sommets de toundra, des vallées aux rivières tumultueuses et des lacs giboyeux. Près de la mer, sur les côtes, les habitants étalent tout, partout: «komatiks», motoneiges, vieux pickups, barques défraîchies, gréements, etc. Les quais servent à sécher les filets, ranger les cages, les paniers, les câbles et les déchets. Ce n'est pas la civilisation du parterre gazonné et du petit noir de plâtre à lanterne. On ne «s'enfarge» pas dans la dentelle et les coupe-bordures. C'est la vie et la survie de la mer comme au temps des Dorsétiens, Innus, Ilnus, Basques, Bretons, Français et Anglais.

Le temps, ils le prennent. Ils ont le temps de se parler, te parler, te raconter, découvrir d'où tu viens et s'informer si tout va bien. C'est une question de survie de t'occuper de son voisin à 3 km et de savoir s'il va bien afin que ce dernier puisse savoir si toi aussi tu vas bien. Les gens rencontrés qui ne veulent pas te parler et qui surtout ne te regardent pas dans les yeux, viennent des grandes villes du Sud où *l'espace est restreint et le temps très court.*

Dans 5 ou 10 ans, on pourra probablement faire le grand tour complet de ce pays sur des routes pavées et revenir par Natashquan avec les motels, les feux rouges, les stations-service-dépanneurs, les MacDo et les panneaux-réclame en prime.»



► Nouvelles tendances de fraudes sur Internet

Le 14 novembre 2013, les retraités de l'UQAC ont rencontré deux gendarmes de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Désolés pour la grande tenue en veste rouge surmontée du chapeau caractéristique, ils étaient vêtus en civil. Les gendarmes François Tremblay et Langis Lemieux, deux noms bien québécois, nous ont entretenus des « crimes » dont font fréquemment l'objet les retraités. Il faut être réaliste, la plupart des crimes dont sont victimes les retraités (et aussi bien d'autres plus jeunes) sont des crimes économiques.

D'abord les actes perpétrés par le courriel ou le téléphone. On vous demande de sortir de l'argent pour aider un « pauvre » immigrant dont l'argent est bloqué au Nigéria (ou toute autre contrée) : arnaque. Des milliers sinon des millions de tels courriels sont envoyés toutes les semaines, ne soyez pas celui ou celle qui se fait prendre. Vous avez gagné le gros lot d'une loterie connue et on vous prie de payer les taxes ou la livraison du produit : arnaque évidemment.

On vous demande de renouveler vos numéros de carte de crédit ou de débit en vous branchant sur l'adresse jointe au courriel : arnaque; aucune banque n'agit de la sorte. En aucun cas ne divulguez sur le Web votre ou vos comptes et encore moins vos NIPs,. En cas de doute, contactez votre banque par téléphone. Autre arnaque classique, quelqu'un se fait passer pour une personne de votre famille et dit être mal prise loin de chez elle : arnaque. Facile à déjouer, elle va vous demander de lui transférer de l'argent, souvent par Western Union. Comme réponse, gardez le numéro de téléphone ou de courriel et transférez le problème à votre police locale. La plupart des banques et caisses refusent des transferts d'argent dans des pays dit peu sûrs.

Autre arnaque plus subtile, vous acceptez par téléphone, par courriel ou même par lettre un retrait mensuel pour une association ou un club, par exemple l'Association des maladies du . . . Ceci est légal mais conduit à des excès. Si vous gérez les comptes d'un parent ou d'une parente, vérifiez que des tels retraits mensuels n'arrivent pas dans des mains frauduleuses. On profite de la générosité des personnes âgées pour leur soutirer quelques dollars mais . . . sont-elles bien informées? Un grand classique : un financier ou homme d'affaire vous est conseillé par un ami « sûr » et vous promet des rendements réguliers et surtout importants. D'abord un tel rendement n'existe pas, ensuite, il y a lieu à des poursuites. L'actualité des dernières années prouve que même des gens très au courant se font avoir : affaire Madoff.

Le Canada a une agence spécialisée dans la détection de telles escroqueries, l'agence des marchés financiers (AMF). Pour tout placement, ne faire affaire qu'avec des financiers connus comme par exemple les banques ou les courtiers, Il en existent plusieurs. En cas de doute même minime, contactez l'AMF. Avez-vous eu affaire à une ou des tentatives d'arnaque comme celles décrites ci-dessus ou d'autres, si oui redoublez de prudence.

Merci aux deux gendarmes de la GRC d'être venus nous rencontrer.
<http://www.rcmp-grc.gc.ca/scams-fraudes/index-fra.htm>

Patrick Brard

► Une histoire des combattants du Saguenay-Lac-Saint-Jean

C'est à trois conférenciers qu'ont eu droit les participants au déjeuner du 20 février dernier au Parasol. Les trois sont membres de la Légion royale canadienne du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Le thème général de la conférence était « L'histoire militaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean ».

En premier lieu, M. Jean-Eudes Villeneuve, détenteur de la médaille de l'Ordre du Canada et retraité de l'UQAC, s'est inspiré d'un article paru dans l'Almanac du Peuple de 1921 pour nous présenter le général Tremblay, natif de la région. Il a également parlé de Viateur Tremblay, d'Anse-Saint-Jean. Ce dernier a joint les Forces canadiennes en 1971 et a occupé divers postes de commandement au sein des navires et de l'état-major de la Marine canadienne. Il fut nommé Commodore en septembre 2006 et, par la suite, directeur général des Ressources et cadets.

Le second conférencier, M. Harry Surette, a pour sa part parlé de son implication dans la guerre de Corée, dans les années 50. Natif de la Nouvelle-Écosse, il devint plus tard citoyen américain et servit dans les

Forces armées américaines au niveau des communications. Plusieurs membres de sa famille (frères, cousins et oncles) ont participé à l'une ou l'autre des guerres 1914-18, 1939-45 ou celle de Corée et plusieurs n'en sont pas revenus. Il nous a également entretenu sur les différences entre les diverses guerres, incluant celle du Pacifique.

Le dernier conférencier, M. Jean-Pierre Asselin, parachutiste dans le 22^e Régiment, a pour sa part participé à plusieurs missions pour les Nations Unies. Son témoignage concernant le rôle des Nations Unies n'a laissé personne indifférent. Le rôle et le travail des soldats en mission de paix de même que les conditions dans les camps de réfugiés en ont surpris plusieurs. Il a souligné l'implication importante des femmes à l'effort de guerre, en particulier dans les usines de munitions.

Quatre panneaux explicatifs sont venus compléter les exposés.

Jean-Paul Paquet



(Photos : Magella J. Gauthier)

► Assemblée générale 2014-2015

Nous vous prions de mettre à votre agenda la prochaine assemblée générale annuelle qui se tiendra mercredi le 3 septembre 2014 à l'Auberge Le Parasol, 1287 Boulevard du Saguenay Est, Chicoutimi, QC. Nous vous y attendrons autour de 9 h 30 pour vous souhaiter la bienvenue. Il est à noter que le repas est gratuit pour les retraités de la cuvée 2014. Nous espérons vous y voir en grand nombre. Vous recevrez une convocation en bonne et due forme en Août prochain

Ghislain Laflamme, président

► Histoire et avenir de l'industrie du bleuët au Saguenay-Lac-Saint-Jean

À notre déjeuner-causerie du 22 janvier 2014 les membres présents avaient le plaisir d'accueillir comme conférencier monsieur Gérard Doucet, un propriétaire de bleuetières sous le nom de « Les entreprises GD Ltée ». Ses nombreuses années d'expérience comme producteur et transformateur de bleuët lui permettent de dresser un certain portrait historique et pratique de l'utilisation et de l'exploitation de ce petit fruit savoureux, un cadeau de Mère Nature dans notre région.

Il nous rappelle pour débiter que le bleuët est récolté depuis des millénaires par les Amérindiens qui l'utilisaient comme aliment et aussi comme colorant. Ce sont probablement ceux-ci qui ont appris aux premiers colons européens que ce fruit de couleur bleu, d'où le nom, était comestible, alors que d'autres fruits bleus ne le sont pas.

La cueillette en forêt s'est poursuivie activement depuis, fournissant un apport économique d'appoint intéressant pour les familles, en particulier durant la première moitié du 20^e siècle. Dès les premières années de ce dernier, la ville de Roberval offrait un marché du bleuët. Le Grand Feu de 1870 qui traversa notre région avait favorisé le développement de peuplements de Pins gris, habitats propices au bleuëtier nain. Les bleuetières commerciales que l'on connaît aujourd'hui résultent de la coupe de ces peuplements.

On apprit à reconnaître trois formes de bleuëtier indigène forestier, dit sauvage : le *Vaccinium angustifolium* et sa sous-espèce *nigrum*, l'airelle à feuilles étroites, affichant une taille variant de 7 à 38 cm, le *Vaccinium myrtilloides*, et l'airelle fausse myrtille, d'une taille de 15 à 60 cm. La première domine en forêt et dans les bleuetières commerciales. Son fruit est le plus savoureux. Une caractéristique importante des tiges de bleuëtier est leur appartenance à un clone, ce qui engendre des variations dans leurs exigences écologiques. L'exploitation d'un fruit équivalent, la myrtille, n'existe pas en France.

Au cours des années 1960, le Gouvernement du Québec subventionne le développement de grandes bleuetières, dites commerciales, afin de créer une véritable industrie de type agricole dans la région de la

Sagoumie en s'inspirant des réussites de l'état du Maine en ce domaine. La récolte du petit fruit à l'aide d'un « peigne » conçu à cette fin se répandit rapidement.

Afin d'améliorer les rendements de cette exploitation encore fragile, un groupe de recherches multidisciplinaires associant des chercheurs de l'UQAC et des professionnels en biologie, en géographie et en physique fut formé, en 1979, afin de comprendre la dynamique biophysique annuelle du milieu naturel et les impacts des pratiques d'exploitation alors utilisées dans les grandes surfaces exploitées. Les principaux aspects analysés concernaient la dynamique annuelle du microclimat, l'état et le traitement des sols, l'éradication des plantes indésirables et nuisibles à la croissance du bleuëtier, la pollinisation par les insectes, ainsi que les pratiques d'exploitation. Les résultats de huit années de travaux intensifs furent traduits en un plan de réaménagement du milieu et des pratiques pour les 21 bleuetières commerciales de l'époque. La réalisation de ce plan, soutenue par le MAPAQ, devait s'étaler sur plusieurs années. Il contribua à stabiliser et à doubler la production du bleuët. Monsieur Doucet estime que la région recèle un potentiel de récolte pouvant atteindre 100 millions de livres, alors qu'il se maintient en moyenne autour de 65 millions.

L'avenir de cette industrie repose maintenant sur des méthodes de conservation plus efficaces et moins coûteuses, une diversification des produits de transformation offerts sur les marchés du Québec et internationaux (confitures, pâtisseries, coulis et jus, yaourts, anti-occidants pour la santé, etc.). Exemples au site sur la Toile : <http://www.bleu-boreal.com>.

Le conférencier souligne en dernier lieu qu'il faut se préparer à faire face aux effets que va engendrer le réchauffement climatique comme le déplacement vers le nord des habitats propices aux bleuetières, l'arrivée d'insectes nuisibles, des précipitations plus abondantes, etc.

André Francoeur
Professeur émérite



(Photos : Magella J. Gauthier)

► Le Géocaching

Nous recevons Madame Karine Jean, analyste en géomatique du Centre géomatique du Québec et diplômée de l'UQAC. D'une manière très simplifiée, la géomatique est le fruit d'un jumelage de deux disciplines, la GÉOGRAPHIE et l'INFORMATIQUE.

Le géocaching est LA chasse au trésor du 21^e siècle. La technologie de 24 satellites permet à votre GPS de localiser l'endroit où se trouve la cache que vous avez choisie de découvrir. En mai 2000, le président américain Clinton autorisa l'utilisation civile de ces satellites qui servaient à des fins militaires. La technologie et le plein air sont alliés à la découverte de notre environnement. Maintenant il y a des millions de caches partout sur la planète dont plusieurs centaines ici au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Mais ne vous en faites pas, amis lecteurs, où que vous soyez, le choix est aussi grand qu'intéressant.

Les caches ont des degrés de difficultés selon le lieu et la taille. Elles se trouvent en ville ou à la campagne, sous un arbre ou un banc de parc, ou encore dans l'interstice d'un mur de pierre.

Si j'ai pu piquer un peu votre curiosité voici un site que je vous invite à visiter:



L'inscription est gratuite et vous serez certainement surpris par le nombre de caches près de chez-vous !

Il y a aussi des sites particuliers comme la Véloroute des bleuets, Val Jalbert ainsi qu'un circuit à Saguenay (arrondissement La Baie).

http://www.veloroute-bleuets.qc.ca/wp-content/uploads/2011/01/Guide_utilisateur_vf.pdf
<http://www.valjalbert.com/fr/activites/?activite=georally>
<http://tourisme.saguenay.ca/fr/activites-et-attraits/circuits-et-tours-guides/georallye>

La causerie fut fort appréciée et une belle invitation à marier notre intérêt pour la technologie; c'est aussi une excellente motivation pour jouer dehors.

Marie-Andrée Desmeules



Les photos sont: Mme Jean et PH Bergeron, Majella accompagnée de Violette Laporte et François-Xavier Gameau, géocacheurs émérites Nicole Morissette, Bernard Casgrain, Artur Stumpf et Suzanne Carrier, Mmes Karine Jean et Claire Guimond.

► Compte rendu

TU SERAS JOURNALISTE ET AUTRES ŒUVRES SUR LE JOURNALISME

Édition critique établie par David Décarie et Lori Saint-Martin
Les Presses de l'Université de Montréal, 2013, XCI-246 p.; 39,95\$



(Photo : Denis Blackburn)

Par
Jean-Guy Hudon
Professeur émérite,
Université du Québec à Chicoutimi

Qui, parmi les aînés que nous sommes devenus avec le temps (!), ne se rappelle le téléroman **Le Survenant**, diffusé en plusieurs « séries » et sur plusieurs « saisons » entre 1954 et 1960 ? Personne sans doute. Cette continuité avait été précédée d'un radiroman pareillement intitulé qui a tenu les ondes de 1952 à 1955 d'abord, puis de 1962 à 1965 ensuite : tous deux étaient issus du roman du même titre publié par Germaine Guèvremont en 1945. On connaît sans doute aussi les autres feuilletons télévisés qui font partie du « cycle du **Survenant** » : **Au chenail du Moine** (1957-1958) et **Marie-Didace** (1958-1959). Or les professeurs David Décarie (Université de Moncton) et Lori Saint-Martin (UQAM) viennent d'éditer le premier tome des « Écrits de Germaine Guèvremont », destinés à rassembler en format numérique et sous forme d'édition critique la production abondante, éparse et incomplètement parue à ce jour de cette auteure classique qu'il nous est ainsi donné de découvrir sous un nouvel angle.

Tu seras journaliste réunit trois textes qui ont en commun d'utiliser, en la transposant, la carrière de reporter que connut la romancière québécoise au *Courier de Sorel* et à *The Gazette* entre 1928 et 1935 : il s'agit d'**Une grosse nouvelle**, une composition tour à tour pièce de théâtre, radiothéâtre, nouvelle et enfin téléthéâtre, d'**Un sauvage ne rit pas**, une courte nouvelle publiée dans *La Revue Moderne* de mars 1943, et, placé ici entre les deux, du texte éponyme principal, **Tu seras journaliste**, un roman-feuilleton paru d'avril 1939 à octobre 1940 dans la revue *Paysana*, de Françoise Gaudet-Smet, où Germaine Guèvremont a d'ailleurs aussi publié plus de 85 textes.

Une grosse nouvelle a surtout l'intérêt de sa quadruple variation générique et on peut en lire ici trois versions : le sketch radiophonique de 1933, joué à la section française du Montreal Repertory Theatre en janvier 1939, la nouvelle publiée dans *L'Almanach du peuple* de 1949, et le téléthéâtre présenté à Radio-Canada le 23 juin 1954. Le narrateur y raconte les émois causés par la rumeur d'un accident maritime au cours duquel il y aurait eu plusieurs morts et blessés : le scoop s'avère finalement un pétard mouillé puisqu'il ne s'agit que de la maladie d'un matelot (version de 1933) ou d'une simple entorse survenue au travail (versions de 1949 et 1954).

Tu seras journaliste, qui est à bien des égards la réécriture et l'élargissement d'**Une grosse nouvelle**, est le premier roman de Germaine Guèvremont et il se rapproche passablement, par son idéologie, des romans du terroir alors en vogue au Québec. « C'est aussi, disent les deux éditeurs, un roman moral où s'élabore une éthique personnelle faite de travail acharné, de respect de la parole donnée et de probité » (p. LXII). Il échappe par là à la réprobation qu'aurait pu lui mériter l'épisode clef de la tentative de suicide de l'héroïne, au premier chapitre, car voilà un sujet tabou que la romancière a été l'une des premières à aborder en littérature québécoise. La volonté d'émancipation de Caroline Lalonde, ladite héroïne, et sa quête d'autonomie par le biais du journalisme, un métier alors peu commun chez les femmes, tournent toutefois court car la jeune fille s'abandonne sans regret, à la fin du récit, à la vie d'épouse et de mère. Ce premier roman est sous de multiples aspects un banc d'essai pour l'œuvre à venir et tout particulièrement un « jalon de la longue route vers **Le Survenant** » (p. LVII).

Un sauvage ne rit pas, enfin, est une nouvelle inspirée par la tragique aventure de l'Amérindien John Smith, qui a péri en 1934 en tentant de traverser l'Atlantique en canot. Germaine Guèvremont, qui a rencontré l'homme à l'époque, avait fait de cette tentative ratée l'objet d'un article dans *The Gazette*. On remarque dans la figure du « sauvage » des traits qui décrivent le Grand-dieu-des-routes, en 1945. Soulignons que la Québécoise Mylène Paquette fut la première Nord-Américaine, près de 80 ans après la funeste aventure de Smith, à réaliser l'exploit en reliant à la rame, non pas l'ontarienne ville de Peterborough à la ville du même nom en Angleterre, comme l'escomptait le canoteur de 1934, mais la ville d'Halifax à celle de Lorient, en Bretagne, il y a quelques mois seulement (4,400 km en 129 jours, d'août à novembre 2013).

Le nouveau livre obéit aux prescriptions usuelles en matière d'édition critique. On y découvre en effet une « Présentation » méticuleuse et fouillée, une chronologie détaillée de l'auteure, les variantes qui font connaître la genèse des textes, de nombreuses notes explicatives, des appendices qui présentent des documents complémentaires, un glossaire et, pour finir, une bibliographie très fournie. J'ajouterais que l'approche herméneutique des deux éditeurs critiques est caractérisée, notamment, par la recherche et l'établissement des références intertextuelles des différents écrits de Germaine Guèvremont et par les nombreuses transpositions autobiographiques de celle-ci. Au plan littéraire, en revanche, je ne puis taire la relative déception ressentie en parcourant l'ensemble des trois textes de **Tu seras journaliste**. La relecture du **Survenant**, en 1989, dans l'édition critique que lui avait alors consacrée le professeur Yvan Lepage, de l'Université d'Ottawa, m'avait confirmé sans conteste la supériorité littéraire de ce roman par rapport aux deux autres publications alors accessibles en librairie, à savoir le recueil de nouvelles terroiristes **En pleine terre** (1942), qui a connu jusqu'ici quatre rééditions, et le roman **Marie-Didace** (1947), qui est la suite, fort inégale au demeurant, du **Survenant** et qu'Yvan Lepage avait également « réédité critiquement » (comme on dit maintenant dans le métalangage littéraire universitaire) en 1996. **Tu seras journaliste** n'est pas, beaucoup s'en faut, de la même étoffe que le roman de 1945 : **Le Survenant** demeure un réel classique de la littérature québécoise et la publication de Décarie et Saint-Martin lui sert à l'envi de repousser.

Jean-Guy Hudon

► Un cousin Français



(Photo : Denis Blackburn)

Par
Magella J. Gauthier
Professeur émérite,
Université du Québec à Chicoutimi

Il y a quelques années, ma femme et moi visitons en été l'Ouest canadien. La Colombie-Britannique et l'Alberta deviennent alors des incontournables. Les paysages de montagne comme les Rocheuses et le Pacifique font rêver tous les *Easterners*. Comme j'enseignais la géographie agricole et rurale à ce moment-là, je me suis donné un devoir de visiter les régions agricoles de l'Ouest et d'apporter à mes étudiants des belles images des cultures et des élevages.

Le delta de la rivière Fraser à Vancouver nous a ébahis en raison de sa platitude et surtout de l'abondance et de la variété des cultures que l'on y pratiquait. Ce coin demeure toujours le jardin potager de la province. On y voit des rangs de légumes à perte de vue parcourus par des alignements de travailleurs (souvent avec des chapeaux chinois) et avançant à pas de tortue, la binette à la main ou encore accroupis se déplaçant comme une armée de crabes.

Puis, il y a eu la vallée de l'Okanagan: le paradis terrestre du Canada. Pommiers en abondance, cerises, prunes, poires, raisins, etc. Un verger en voisine un autre. Cette région, la zone du Niagara et la vallée d'Annapolis constituent les trois meilleures régions agricoles du Canada, notamment à cause de leur potentiel climatique. Pas très loin, près de la frontière américaine, à Osoyoos, il y a une profusion de vignes d'où l'on tire des vins de haute qualité.

Aussi, comment ne pas résister à la visite d'un ranch? Un vrai ranch, avec ses troupeaux de bêtes, avec ses *paddocks* et ses cowboys. Il me fallait absolument pénétrer dans une exploitation, voir le troupeau, peut-être même enfourcher un cheval et parcourir les pâturages; et surtout bavarder avec l'éleveur de manière à comprendre le fonctionnement d'une ferme de ce type.

L'endroit était idéal, en pleine région montagneuse. Vallée étroite et sèche de l'intérieur de la Colombie-Britannique. La petite ville de Lillooet sur le bord de la rivière du même nom s'offrait devant nous pareil à un livre d'images. Comme il y avait une bibliothèque municipale, j'y suis allé et j'ai demandé à la responsable si elle ne pouvait pas me mettre en contact avec un rancher, tout en lui précisant les objectifs de la rencontre. La charmante dame, après un appel téléphonique, me prit rendez-vous le lendemain matin avec un éleveur demeurant pas très loin.

Le jour suivant, je me suis présenté chez-lui. L'accueil fut très chaleureux, même que je trouvais que lui et sa femme avait des sourires exagérés et prolongés. Si bien que j'ai demandé à ma compagne s'il n'y avait pas quelque chose de drôle dans mon visage. Comme par exemple des petits papiers de kleenex collés sur mes joues dû à des coupures de lame de rasoir. Non, me dit-elle. Nous supposons alors qu'ils sont vraiment contents de nous voir et de constater que des gens s'intéressent à leur métier.

Après quelques échanges dans le salon, nous sommes allés visiter les bâtiments, les enclos et les champs voisins. Malheureusement, le gros du troupeau se trouvait dans les alpages à des dizaines de kilomètres de là. Seules les mères (les vaches productrices de veaux) demeuraient dans la vallée, à côté des champs de luzerne grassement irrigués. En fait, l'éleveur s'adonnait à la production de veaux par croisement. La particularité de l'élevage consistait en son reproducteur. En effet, le couple s'était rendu en France quelques années auparavant pour se procurer un bœuf de race limousine: une bête que nous avons vue et qui lui avait coûté 50 000 \$. Ils étaient fiers de leur taureau qui « servait » à merveille les vaches Herford qu'ils possédaient.

Nous avons terminé notre visite en retournant à la maison où sa femme nous avait préparé un joli petit goûter. Juste avant de partir, le rancher nous a demandé si cela nous intéressait de voir le certificat de naissance de son bijou de bœuf. Il a sorti d'un cabinet verrouillé un parchemin encadré avec des écritures et des sceaux. Il me l'a remis dans les mains. Croyez-le ou non, le bœuf s'appelait GAUTHIER. Les larges sourires à l'accueil s'expliquaient.

Majella-J. Gauthier, géographe
Professeur émérite

► La tablette électronique



Ayant fait carrière en informatique et aux technologies de l'information, vous comprendrez que ma chronique ne peut s'éloigner de ces sujets. Aussi, je vous entretiendrai de la technologie la plus populaire autant auprès des enfants de la maternelle que de nous les retraités: la tablette électronique.

Pour donner plus de crédibilité à cette première chronique, j'ai fait mes devoirs et trouvé 4 rapports différents qui parlent des meilleures tablettes pour 2014. Vous trouverez à la fin du texte l'adresse web de chacun de ces rapports dont l'intégrité et l'indépendance ne font aucun doute dans mon esprit.

Pocket-Lint et TechRadar classent 5 des tablettes de 1 à 5, 1 étant le meilleur score. PCmag nous propose 4 tablettes avec 4 1/2 étoiles sur 5, sans donner d'indication sur la meilleure.

LAPTOP les classifie selon leur utilité.

Notez que ce ne sont pas des sites dédiés aux tablettes mais dédiés aux technologies en général.

	1.	2.	3.	4.	5
POCKET-LINT.	iPad Air.	iPad mini 2. With retina.	Google. Nexus 7.	Samsung. Galaxy. Note 10.1	LG G Pad 8.3
TechRadar.	iPad Air.	iPad mini 2. With retina.	Google. Nexus 7	Sony Xperia Tablet Z.	LG G Pad 8.3
Avec 4,5 étoiles sur 5					
PCmag.	iPad Air.	iPad mini 2. With retina.	Google. Nexus 7.	Asus Transformer Book T100	

Classement des meilleures tablettes selon leur utilité.

LAPTOP

Meilleure tablette (entre toute)	iPad Air
Meilleure petite tablette.	iPad mini 2 avec retina
Meilleure tablette Android.	Google Nexus 7
Meilleure tablette Windows.	Asus transformer Book T100
Meilleure tablette pour le travail.	Microsoft Surface pro 2

Parmi tous ces rapports, une tendance solide se dégage :



le iPad Air en tête de liste,



le iPad mini en deuxième place,



et le Google Nexus 7 en troisième.

Si vous voulez pousser plus loin la recherche ou si ces résultats ne vous convainquent pas, PCmag propose quelques pistes pour vous aider à choisir la bonne tablette selon vos besoins.

Android, Apple ou Windows: Comment choisir la bonne tablette, applications, écran, stockage et connectivité?

Que vous lorgniez un iPad, une des nombreuses tablettes Android disponibles ou une ardoise Windows, voici les facteurs clés que vous devez considérer lors de votre recherche.

L'objectif principal des tablettes repose sur l'utilisation des applications plutôt que de miser sur la productivité. Pour la productivité, vous pouvez considérer les tablettes Windows convertibles, avec un processeur de plus grande qualité et un clavier détachable; vous devrez être prêt à payer le prix d'un ordinateur portable, soit autour de 1 000 \$.

Les tablettes ont comme avantage sur les ordinateurs portables et les téléphones d'offrir un moyen plus confortable pour vérifier le courrier électronique, naviguer sur le Web, faire du chat vidéo, regarder des films, lire un

livre, écouter de la musique et jouer à des jeux. Bien sûr tout cela est possible si vous avez un réseau sans fil (Wi-Fi).

Le choix du système d'exploitation :

Tout comme avec un ordinateur à part entière, vous devez choisir un camp. À l'heure actuelle, les prétendants sont Apple avec ses iPad et Android avec ses nombreux choix de fournisseurs (Acer, Amazon, Asus, Barnes & Noble, Google, Samsung, et d'autres). Il y a aussi les tablettes de Windows. Dans ce dernier cas, il est recommandé de rester avec une tablette construite autour de Windows 8.

D'une manière générale, la plus grande force de l'iOS d'Apple, le système d'exploitation du iPad mini et iPad est double : il est très propre (sans artifice) et intuitif. De plus, Apple propose une vaste sélection d'applications gratuites ou que vous pouvez acheter sur l'App store, soit plus de 475 000 titres.

L'OS mobile Android de Google offre une réalité plus complexe. En plus d'avoir un choix de matériel provenant de plusieurs fabricants, il existe quelques variétés d'Android qui circulent sur différents appareils. La dernière version 4.4 KitKat est encore la meilleure. Android prend également en charge plusieurs connexions des utilisateurs de sorte que vous pouvez partager votre tablette avec un ami ou un membre de la famille.

Windows 8 se rapproche le plus d'une expérience informatique traditionnelle avec le soutien x86 complet pour tous vos logiciels Windows. Vous pouvez aussi utiliser la version complète de Microsoft Office lorsque vous achetez une tablette Win 8. Les options de connectivité et matériels add-ons pour les modèles Windows sont généralement plus abondantes que d'autres types de tablettes Android.

Les Apps ou une tablette sans application de qualité :

Aujourd'hui, rien ne bat l'iPad avec son demi-million de programmes et des jeux conçus spécialement pour les tablettes Apple. Si une large gamme d'applications convaincantes qui semblent bonnes et fonctionnent bien avec votre tablette est votre principale priorité, Apple est votre meilleur pari.

Android a fait des progrès sur la sélection des applications, Google a courtisé plus de développeurs pour offrir plus d'applications mais c'est encore loin de l'offre d'Apple. Le nombre d'applications pour Android se retrouve plus dans les milliers, que les centaines de milliers. Windows 8, quant à lui, propose une impressionnante gamme de plus de 100 000 applications et vous pouvez également exécuter tous vos programmes compatibles à Windows pour PC.

Taille de l'écran et de stockage :

Cette considération peut sembler évidente, mais la taille à la fois de l'écran et de la capacité de stockage est importante à considérer. Les tablettes 7 pouces sont considérées comme de « petit écran », alors que les tablettes de 8,9 à 10 pouces sont considérées « grand écran ». iPad d'Apple, les Tablettes Google Nexus, et Amazon Kindle incendie viennent toutes avec les deux formats d'écran. Présentement le stockage plafonne à 128 Go de la mémoire flash, mais

uniquement sur iPad Air et le mini iPad . La plupart des tablettes sont disponibles en 16, 32 ou 64 Go. Les modèles de plus grande capacité peuvent coûter aussi cher que les ordinateurs portables. Bien sûr plus de Go signifie plus de \$.

Apple avec iCloud, Amazon avec Cloud Storage et Microsoft avec SkyDrive offrent du stockage via le web. C'est pratique mais vous pouvez obtenir un service semblable avec Dropbox ou l'équivalent.

La résolution de l'écran est également importante, en particulier pour la lecture de livres électroniques et la navigation sur le Web. Un écran très lumineux est la clé. Plus vous avez de pixels par pouce (ppp), meilleure est la qualité de l'écran. L'Amazon Kindle Fire HDX 8.9» et le Samsung Galaxy Note 10.1. sont à 339 ppp. L'iPad Air avec 264 ppp et écran Retina n'est pas en reste non plus.

Wi-Fi uniquement contre des modèles cellulaires (4G) :

Les tablettes sont habituellement disponibles avec une connexion Wi-Fi et parfois avec l'option d'un service cellulaire d'un fournisseur tel que Bell, Rogers ou Telus. Bien sûr, cette particularité s'ajoute au prix de l'appareil, puis vous devez payer pour le service cellulaire. Cependant, avec une tablette, vous pouvez acheter des données sur une base mensuelle, sans la signature d'un contrat.

Une autre façon d'obtenir votre tablette en ligne est d'utiliser votre téléphone 3G ou 4G comme un hotspot Wi-Fi pour votre tablette.

Bien sûr, rien n'est parfait et vous pouvez trouver des analyses qui donnent des résultats différents. Il y a aussi qu'à chaque mois sort un nouveau produit, potentiellement meilleur que ses prédécesseurs (selon le fabricant bien entendu). À vous de vous faire une idée.

TechRadar

<http://www.techradar.com/news/mobile-computing/tablets/10-best-tablet-pcs-in-the-world-today-1079603>

Pocket-Lint

<http://www.pocket-lint.com/news/120903-best-tablets-2014-the-best-tablets-available-to-buy-today>

Laptop

<http://www.laptopmag.com/best-tablets.aspx>

PCmag

<http://www.pcmag.com/article2/0,2817,2413145,00.asp>

<http://www.pcmag.com/article2/0,2817,2382821,00.asp>

P.S. Le Service des technologies de l'information (STI) de l'UQAC vous propose de l'aide à l'adresse suivante : http://www.uqac.ca/direction_services/sti/support.php

Jean-Denis Laprise

► Allocution lors de la Soirée de Noël

Jean-Guy Ménard

Bonsoir, j'espère sincèrement que vous allez tous bien. Je suis très heureux de vous revoir. Vous savez, que je me considère privilégié d'avoir cette occasion de vous souhaiter une belle soirée et de pouvoir aussi dire un beau merci à notre comité pour nous avoir organisés de si belle façon. Tant qu'à se faire organiser.... Vous avez bien mangé, c'était bon, c'était santé, c'était beau, en fait c'était **diète et éthique**. Avez-vous réalisé que tout ce qui était sur la table se retrouve maintenant sur notre chaise.

Mesdames, je ne peux passer sous silence tant de beauté et d'élégance, vous nous éblouissez à chaque fois. Quel plaisir de vous dire à quel point vous embellissez cette soirée. Messieurs ... **bonsoirrr**.

Une autre année qui s'envole chargée elle aussi d'une multitude d'événements positifs et négatifs qui nous interpellent ou nous touchent plus particulièrement. Si vous me le permettez, j'aimerais vous en rappeler quelques-uns. Parfois, on dit un désert d'idées dans une avalanche de mots. Cette année je dirais plutôt un **dessert** d'idées dans une avalanche de **maux**. 2013 nous ramène encore son **pot-de-pourris de déshonorables cons primés** de toutes les manières. Voici donc un petit mix spécialement préparé pour vous, en quelques sortes mon ready-mix annuel.

Vous connaissez le gros cave, non pas Jean-François Mercier, non, l'autre gros cave, Rob Ford, le **stupéfiant** maire de Toronto. Au début de ses frasques, je le voyais un peu comme un bon Jack mais aujourd'hui c'est plutôt comme un **Cracker Jack** que je l'imagine. Au lieu d'un grand maire inspirant et transparent, ils ont plutôt un **gros** maire **aspirant** et **transpirant**. Malgré cela et c'est paradoxal, beaucoup de gens continuent de l'aimer surtout dans les banlieues. C'est sûr, il est certainement un bon **techno...crack** et, contrairement à lui, son budget n'est jamais **défoncé** et ses taxes presque jamais **gelées**. Il y a quand même des limites à sniffer, on va bientôt l'appeler **Vapo-Rob**; de plus, il ment comme il **aspire**. Plus porté sur le rhum que sur le décorum, ce **serpent** de maire, il **boa**. **Saoul long temps**, il pète de la brouce Mister Bubble Bath. La raison du plus **fort** (rhum) est toujours la meilleure. Il appelle au calme, il n'y a que 24 **bières** dans une journée. Il est comme un dentifrice tout heureux d'être sur la **brosse** au moins 3 fois par jour. Il prend du poids, il y a des jours où il trouve que c'est dur de garder la **ligne**. À la télé, il déclarait sans gêne à l'animatrice de CNN que son seul problème était l'obésité, eh **calorie**. Et au cours de ses interventions spectaculaires, on voit qu'il commence à souffrir du syndrome du **côlon irritable**, il ne se rend pas compte encore d'une étrange coïncidence : à chaque fois qu'il ouvre la bouche, il y a un imbécile qui parle. Et comme on dit,... les **lourds** se suivent et se ressemblent.

Son frère **Mad Doug** se fait **con plaisant**. Ce Doug, gros gras impoli qui se fourvoie par sans prendre garde lui fait compliments sur son embonpoint qu'il admire et l'autre fat de lui répondre, il n'en tiendra qu'à vous mon frère d'être aussi **grass sement** payé que moi lorsque je serai le premier **moins** du Canada. Ça c'est chien pour votre fable M. De La Fontaine.

Va pour l'Ontario, mais au Québec aussi on a nos maires colorés. Par exemple à Montréal, le nouveau... **parvenu**... enfin à ce titre, un gras **trans... pirant**, euh, **respirant** le bonheur, serait-ce l'arrivée d'un vent de fraîcheur ou plutôt un **cas d'air** vicié. Seul l'avenir nous le dira. Mais attention, il sait **compli...men...tire ce candid- ah**. Il connaît la musique, habitué à ne pas dire **tuyau** ce qu'il pense **tuba**.

Chez-nous, à Ville de Saguenay, sans surprise, notre maire réélu a fait preuve de l'humilité qu'on lui connaît. En effet ayant vu sa majorité habituelle fondre, **l'intransi... Jean Tremblay** en attribue tout le mérite aux autres. Comme pour la girafe, il s'agit d'un **cou monté**. Il pratique la politique de l'apiculteur, c'est à dire la politique de **l'autr... ruche**. Conséquences des résultats des dernières élections chez-nous : en situation de maire agité, **l'échevin... nage** Si le **mar...iole** Rob Ford a une poupée à tête folle à son effigie, notre **mar... ionnettiste** lui, a pu conserver cet automne une partie de sa collection de marionnettes, dont quelques-unes, trop usées, en auraient des facultés affaiblies.

Ailleurs au Québec, qu'est-ce qui a retenu mon attention ? D'abord, voyons un peu ce qui se passe à la Commission Charbonneau. J'ai surtout retenu le passage de Jocelyn Dupuis, grutier qui a été dénoncé parce qu'il avait principalement échafaudé une structure **croche** afin de détourner les fonds des travailleurs. Mais, lui, il ne se laisse pas **démonter**. Arrogant, très souvent dans les grands restaurants avec Accurso, hautain, **hautain en emporte le vin**, devenu le **fan pha...aron** au sommet de la pyramide il a changé de train de vie sans **crier gare**. Il a fait sien le slogan publicitaire des hôtels Jaro : **stationnez-séjournerez-volez**. Le fonds de solidarité s'est bien vite retrouvé au **fonds Dupuis**. Nos **bonds** de **valeurs** aux mains d'une **bande de voleurs**. Il a écrit un livre, le titre questionne Syndicaliste ou voyou? **Ben Voyou donc!** Contrairement à lui, le sympathique Ken, celui qui l'a dénoncé, a peut-être trop parlé, il en **Pérera** probablement le prix. La mafia lui a promis un démarreur à distance. J'espère fortement qu'il n'en **périra** pas. Michel Arseneault, président de la FTQ, n'a pas vraiment été à l'écoute de ses membres mais plutôt **sur écoute**, lui il est... **innocent**... Ce **requin** nous impose son **dauphin**... On est-tu assez **poisson?** De quelle façon ça été voté ? Un vote tu dis ? C'est un... **vol** à mains levées, il y aurait de quoi ... à **Boyer**.

Evidemment, l'autre grand débat qui fait fureur présentement, c'est la charte sur **l'élasticité**, euh, la laïcité québécoise. Parlons-en, sans peur de marcher sur des **eu...phémistes**, mettons enfin **charte** sur table. On pourrait même dire que **charte** bien **ordonnée** commence à **soir même**. Prudence cependant, car certains musulmans **intè... gres... ris... quent** de passer pour des musulmans **intégristes**. Prenons garde de ne pas être **électrocités** par ce courant **survolté** et surtout ne craignons pas de dévoiler nos **bonnes** intentions. Dans un lointain passé, nous avons nous aussi eu nos **blanches à voiles** et encore aujourd'hui certains des nôtres se tournent avec ferveur à l'heure des repas vers la **Mec Do**. Si on peut dire que nos filles sont belles et taillées au **couteau**, peut-on dire sans risque que leurs filles sont belles et taillées au **kirpan**? Une chose me semble sûre : ce n'est pas parce que le **tchador** que les souris dansent.

Dans le monde du spectacle on rejoue la **Divine comédie** au Grand Théâtre d'Ottawa ... le **Sénat** Voici ce que j'ai entendu au canal anglais l'autre soir : 3 stooges are out of their bedroom. Traduction libre, 3 sénateurs canadiens ont perdu le sommeil pour au moins 2 ans. C'est

bien mais attention! Le fait de ne plus siéger au Sénat va à l'encontre de la prescription de leur médecin personnel leur recommandant un minimum de 8 heures de sommeil par jour, et, de plus, cela les empêche de continuer à jouir ...sous la couverture de certaines faveurs partisans. On en même vu un qui s'est fait jouer un tour avec le changement à l'heure avancée et il s'est endormi sur le siège de son auto avant d'arriver à son siège attiré à la **chambre commune**. Tous les 3 se disent déçus puisqu'ils n'auront plus à se rendre au Sénat pour ne **pas** travailler. Ils ont du **frein** tout le tour de la tête. La seule loi qu'ils ont respectée est la loi du **moindre effort**. Pourquoi, à l'avenir ne choisirions nous pas les sénateurs par leurs noms plutôt que par le nom du parti au pouvoir, ainsi nous pourrions avoir des sénateurs Bienvenu, Vaillant, Brillant, Hardi, Léveillé ou Laflamme plutôt que des Pitre, Beaudet, Raté, Po tvin ou Oui met.

Pendant ce temps, Stephen Harper le **dément...** et oui il dément avec **inertie...énergie** avoir eu connaissance du cadeau fait à son ami Goofie..Duffy. La **gendarme rie**. Il préfère chanter les louanges de l'échangisme... économique avec l'Europe devant ses **con...serveurs** qui sont au parterre et nos gens de l'agro-alimentaire qui sont **par... terre**. Ce digne représentant de la **fée des rations** devrait redescendre de son **pied détestable**. Ambigu? Ambidextre? lui si à droite et si gauche à la fois.

Malheureusement certaines de nos communautés religieuses connaissent aussi des heures difficiles depuis que d'anciens élèves pensionnaires ont dénoncé et expliqué un système en vigueur à l'intérieur : chaque **père...vers** un enfant, le père **Fide**, le père **Dition**, le père **Sistant** ou le père **Nicieux**. À ceux-là je souhaite **père...Pête**. Pour cesser et nettoyer tout ça, il aurait fallu un détergeant très fort, un produit **arrêt- curé**. Je trouve cela très triste parce que nous avons tous connu et aimé dans nos institutions des grands pères, des grands frères et des grandes sœurs réellement très dévoués.

Nous, de la **majorette** silencieuse, nous avons l'opinion **pudique**. Mais avec un bon coup de **pouce** au derrière, nous allons graduellement nous débarrasser de ces fourbes qui la plupart du temps nous volent effrontément et s'en tirent non pas avec déprime avec **des primes** de départ. Moi ça me donnerait envie de leur donner une de ces taloches en arrière de leur tête à claque ou mieux, si j'étais une femme, ça serait un bon coup de sacoche. Ça pourrait faire mal et de plus ça serait sans danger puisqu'on le voit bien, le **réticule** ne tue pas.

Il y a quelques heures nous apprenions avec tristesse le décès de Monsieur Nelson Mandela. Le message que cet homme a véhiculé m'a inspiré cette petite chanson.

(Sur l'air de Travailler c'est trop dur)
 Travailler c'est **pas** dur
 Et voler c'est pas beau
Mandela charité
 C'est quec... chose faut **pu** fai...re

Excusez-la!

Jean-Guy Ménard



► Soirée de Noël 2013

Suite en images



► Hommage à Vienne



Claire Guimond

Pour la première fois, nous avons organisé un voyage de groupe. Hommage à Vienne au Grand Théâtre de Québec, en début de janvier 2014, nous semblait approprié et plusieurs membres et amis ont profité de l'occasion pour embarquer dans les 2 autobus de Groupe Voyages Québec

L'Orchestre Strauss du Québec, une formation réunissant 70 instrumentistes, sous la direction du chef autrichien Klaus Arp, enchaîna valse, polkas et autres czardas de Johann Strauss fils et de ses contemporains. Le ténor Antoine Bélanger de Québec et la soprano Katarzyna Dondalska de Berlin interprétèrent des airs d'opérettes plus

populaires les uns que les autres. Le concert fut animé par le Ballet national de Hongrie et des couples de danseurs de compétition. Ce fut un moment magique d'écouter ce genre musical, voir la danse et les magnifiques costumes. Après les fêtes agitées, un petit moment de pure joie, ça fait du bien. Suivant le concert, nous avions une réservation dans un bon restaurant en agréable compagnie. Le retour fut sans soucis en plus d'arriver à l'heure prévue.

Si vous aimeriez voir ce genre de spectacle sans vous déplacer, il y a dans les cinémas régionaux, des matinées de spectacle à grand déploiement. Faites la recherche sur le site du cinéma près de chez-vous.

► AVOIR ET ÊTRE

(Texte d'Yves Duteil)

Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseignait les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.

Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.

Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque.
Souffrait beaucoup dans son ego.

Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.

Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était laissé déposséder.

Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure,
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur,
Et sa noblesse est à ce prix.

Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord,
Entre verbes ça peut se faire,
Ils conjugueront leurs efforts.

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier.

Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

► Que sont nos retraités devenus?

Céline Bouchard

Notre invitée pour cette publication est Madame Céline Bouchard. Nous la remercions de sa collaboration. Tout d'abord, lors de sa retraite le 31 octobre 2003, hé oui, le temps passe vite, Céline occupait le poste de secrétaire de direction au Service aux étudiants. Retraite bien méritée après 48 ans de travail dont 28 à l'UQAC. Elle a toujours travaillé avec les jeunes, que ce soit à la Commission scolaire ou lors de son arrivée à l'UQAC au module des Sciences de la terre.

Après une vie des plus active, travailleuse et mère de 3 garçons, elle entrevoyait la retraite à travers un rideau d'appréhensions. Saura-t-elle s'occuper ? Peu après son départ, elle pose les yeux sur une annonce publiée dans un journal local. La Fabuleuse histoire d'un Royaume cherche des comédiens. Elle prend immédiatement contact avec M. Louis Wauthier qui lui donne un rendez-vous. Après une entrevue réussie, Céline et son conjoint plongent dans l'aventure et joignent la fabuleuse équipe. L'enthousiasme ne se dément pas, elle fait encore partie de cette grande famille.



De plus, Céline participe à l'accueil des croisiéristes et au spectacle conçu pour eux lors de leur escale. Elle raconte avec beaucoup d'intérêt ces rencontres avec les touristes, ces partages qui la font voyager. Céline est également bénévole à l'Hôpital de Chicoutimi, vous aurez peut-être l'occasion de la rencontrer lors d'un passage à La Marinière, boutique de l'établissement. Elle a été recrutée par une amie de la Fabuleuse qui oeuvrait également à titre de bénévole auprès des malades (ou devrais-je dire «bénéficiaires» ?). Comme si cela n'était pas assez pour combler tout son temps, Céline joue aux quilles deux fois par semaine. Son énergie fait envie !!!! Et puis, bien sûr, Céline a toujours le temps pour ses enfants et petits-enfants. Il y a des priorités incontournables n'est-ce pas ? Cette précieuse complicité d'une grand-mère avec ses petits, les confidences reçues, des moments privilégiés.

Après notre rencontre, j'avais l'impression d'être énergisée par la présence de cette femme d'exception. Ce fut une belle rencontre, son bonheur est communicatif. Je la remercie encore en votre nom d'avoir accepté notre invitation et partagé son plaisir d'être à la retraite. Oui, je crois que c'est le mot juste, le PLAISIR.

Marie-Andrée Desmeules

► Les retraités, cuvée 2014

Nouveaux membres de l'Association des retraités de l'UQAC,
Membres du personnel de 25 ans et plus,
Chers collègues, Parents et amis.

Il y aura un mois demain que je fais partie de votre belle famille et je vous avoue que j'en suis très fier et lorsque le recteur m'a demandé de le représenter à l'occasion de cette cérémonie, c'est avec empressement que j'ai accepté. Je tiens d'ailleurs à vous transmettre ses salutations les plus sincères, et il me prie de vous mentionner que, bien qu'il n'y a rien de plus important pour lui que cette cérémonie, des engagements envers le gouvernement l'obligent à demeurer à Québec.

Vous savez, pour moi il n'y a rien de plus significatif pour une organisation que de célébrer, de quelque manière que ce soit, les personnes qui la composent et qu'on m'offre comme premier mandat officiel de représenter la direction à cette cérémonie, je ne pouvais demander mieux. C'est non seulement un plaisir, mais aussi un privilège et un honneur de me retrouver avec vous aujourd'hui afin de souligner le travail de collègues qui ont contribué de manière significative à l'édification de cet établissement qui fait la fierté de toute une région ainsi que des nombreux diplômés et partenaires de l'UQAC.



Ces collègues à qui nous voulons dire merci ont pour certains, 25, 30 voire 35 ans de loyaux services et pour d'autres, ce sera un nouveau statut, celui de retraité de l'UQAC ce qui ne signifie pas pour autant une fin ou une coupure avec la maison qui vous a accueilli pendant tant d'années et pour qui vous avez donné le meilleur de vous-même, mais cela veut tout simplement dire que vous entretenez dorénavant une relation différente avec elle. Dites-vous bien que vous faites et ferez toujours partie de la famille.

Comme vous le savez sans doute, je proviens d'un milieu assez différent où la productivité est intimement liée au tonnage et se traduit au final par des profits ou des pertes. Un milieu où la matière première devient souvent notre principale préoccupation et à l'occasion notre principale source de problème. Malgré tout cela, j'ai toujours cru en ce qui me concerne que la principale richesse d'une entreprise se résume en un mot, la « personne ». Et pour une université, cette richesse prend toute sa signification dans la reconnaissance que nous lui accordons, dans l'équilibre que nous lui proposons, dans la créativité que nous lui permettons et dans l'engagement que nous avons l'un envers l'autre.

Je me joins aux membres du Conseil d'administration et à la direction de l'Université pour vous dire toute la reconnaissance que nous avons envers vous et permettez-moi un petit mot personnel en vous remerciant de m'accueillir dans votre belle grande famille. Merci!

Dominique Bouchard
Vice-recteur aux ressources

De gauche à droite : Louis Tremblay, Brigitte Tardif, Chantale Côté, Rolande Ouellet, Suzanne Fillion, Suzanne Desbiens, Agathe Martel et le nouveau vice-recteur aux ressources, Dominique Bouchard.

Les retraités absents sont : Alain Bouchard, Hélène Bouchard, Pierre-W. Boudreault, Mario Bourque, André Côté, André Dorion, Chantale Dumas, France-Ida Jean.